

Service de presse

Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone +41 1 631 31 11
Téléfax +41 1 631 39 10
www.snb.ch
snb@snb.ch

Zurich, le 23 mars 2000

Communiqué de presse

Décisions de politique monétaire pour le 2e trimestre 2000

Nouveau resserrement de la politique monétaire - La marge de fluctuation du Libor à trois mois passe de 1,75%-2,75% à 2,5%-3,5%

La Banque nationale suisse a décidé, le 23 mars 2000, de resserrer davantage les rênes monétaires et de porter la marge de fluctuation du Libor à trois mois de 1,75%-2,75% à 2,5%-3,5%. Elle réagit ainsi aux dangers inflationnistes croissants, qui découlent de l'accélération de la conjoncture et de l'évolution des cours de change. La Banque nationale vise la zone médiane de la marge de fluctuation.

La dernière modification de la marge de fluctuation du Libor remonte au 3 février. La Banque nationale avait alors relevé cette marge d'un demi-point pour la porter à 1,75%-2,75%. Les données économiques publiées depuis indiquent que la conjoncture en Suisse a très fortement gagné en vigueur dans la seconde moitié de 1999. Cette accélération de la croissance, d'une ampleur inattendue, s'est accompagnée d'une nette progression de l'emploi et d'un nouveau repli du chômage. Elle repose sur une large assise. Sur le marché intérieur, on observe une hausse non seulement de la consommation privée, mais aussi de la demande de constructions en particulier. Les principales impulsions ont cependant découlé des exportations qui ont été stimulées par la conjoncture plus forte sur le plan international et par la baisse du cours du franc en données pondérées par les exportations.

Les indicateurs conjoncturels avancés montrent que la croissance du produit intérieur brut réel en 2000 sera sensiblement supérieure à la prévision de près de 2% faite par la Banque nationale à fin 1999. Dans l'industrie et la construction, les entrées de commandes et les commandes en portefeuille ont progressé considérablement. Le climat de consommation est extrêmement bon et, sur le marché du travail, des signes d'assèchement sont de plus en plus perceptibles. En outre, des impulsions inflationnistes viennent de l'étranger. La baisse du cours du franc pondéré par les exportations renchérit les importations, et les coûts de production augmentent à la suite de la hausse des prix des matières premières.

Les risques inflationnistes se sont nettement accrus, étant donné l'évolution dynamique de la conjoncture et la tendance persistante au repli du franc face au dollar. Si la Banque nationale laissait inchangés les taux d'intérêt, le renchérissement - mesuré aux prix à la consommation - pourrait passer à moyen terme au-dessus de 2%. Le relèvement de $\frac{3}{4}$ de point de la marge de fluctuation du Libor à trois mois doit contrecarrer ce danger.

Banque nationale suisse